

Intervention de Guillaume Aymeric



Vendredi matin nous avons pu assister à l'intervention du fondateur de Clevergreen, Guillaume Aymeric, qui nous a donné 2 solutions innovantes pour rendre les bâtiments et les villes plus confortables, et ainsi, réduire notre impact négatif sur le climat et l'environnement.

Il a commencé, avant tout, par faire un résumé de sa vie. Avant de fonder cette entreprise, il était un entrepreneur et cadre dirigeant de sociétés internationales et travaillait dans le domaine de la communication et du marketing. En 2015, il a abandonné son métier et a pris l'année 2016 pour réfléchir, et c'est alors qu'il a pensé à la dégradation de l'environnement. Enfin, il fonde Clevergreen en 2017 et croit qu'il est maintenant « partie de la solution et pas tellement du problème ».



Il explique en premier que dû au changement climatique, les villes sont de plus en plus chaudes et les bâtiments ne sont pas adaptés à cette surchauffe. Ils sont responsables de 15 à 20% de la production des gaz à effet de serre. La solution pour cela n'est pas la climatisation du bâtiment car ceci consomme beaucoup d'énergie et si c'est froid à l'intérieur de l'immeuble, c'est plus chaud à l'extérieur. Il existe plusieurs solutions mais il va se centrer seulement sur 2. La première est les Cool roofs, des toits peints en blanc. La matière d'un toit normal est proche de 0 et absorbe donc toute l'énergie du soleil. Cependant, l'albédo de la couleur blanc est proche de 1 et rejette 60% de la radiation solaire. C'est pourquoi les édifices en Grèce et en Andalousie, par exemple, sont majoritairement peints en blanc.



Les bénéfices de cette solution sont qu'elle est rapide, pas chère, fonctionne et protège la durabilité des bâtiments, tout en réduisant les gaz à effet de serre et la consommation énergétique.

La deuxième solution est la végétalisation des immeubles, qui permet de faire revenir la verdure et la biodiversité, rafraîchir et protéger, absorber le CO2 et réguler les eaux fluviales et le bruit, améliorer la qualité de l'air et du cadre de vie et finalement permet une agriculture urbaine et solaire. Un exemple de cette méthode est l'architecte Patrick Blanc qui a réalisé les exemples suivants autour du monde.



Paris



Madrid

Les bénéfices de toutes ces mesures sont les externalités positives de l'amélioration du bâti et de la végétalisation, de l'emploi non délocalisable, une réduction de la dépendance énergétique et surtout une contribution à la lutte contre le réchauffement climatique, la pollution et la destruction de la planète.

Cette intervention finira après une série de questions de chaque délégué des pays. Nous tenons à remercier encore une fois la participation de tous les intervenants et intervenantes à l'Euromad 2021.

Martina Mas Trelles

Journaliste de l'Euromad 2021